



Bouleversement de l'identité des femmes dans le film *Une femme du monde*

Novi Kurniawati ✉ Yotania ✉ Ika Puji Lestari ✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu mars 2025

Accepté avril 2025

Publié mai 2025

Keywords :

étude du genre, identité de femmes, performativité, *Une femme du monde*

Abstract

Une femme du monde is a French film that focuses on women. Marie, the main character, who is a sex worker and also a mother, struggles with her identity and economic needs. This work shows that women do not have a single identity, but rather a dynamic and fluid one. This aligns with Judith Butler's opinion on the concept of gender performativity. Therefore, this research will examine how women's identities are represented in the film and how performativity is displayed through the characters. This research uses a qualitative and constructivist approach with a feminist perspective. The material object is the film *Une femme du monde* with a formal object of women's identity. Data collection was carried out by documenting scenes and dialogues depicting women's identities, then analyzing them using content analysis techniques adapted to the concept of performativity. The results of this research show that women's identities are plural. The women in this novel are portrayed as mothers, independent women, and sex workers, who are inseparable from their ability to maintain their lives. Performativity takes the form of a continuous effort as a mother. Furthermore, even though they are always differentiated by their identity, the characters in this film consistently reproduce their identity as sex workers, even though they consistently deviate from heteronormative norms. Thus, it can be concluded that a woman's identity is not something stable, but rather one that can change depending on the conditions she faces.

Extrait

Une femme du monde est un film français qui se concentre sur les femmes. Marie, le personnage principal qui est travailleuse du sexe et également mère, est aux prises avec son identité et ses besoins économiques. Cet ouvrage montre que les femmes n'ont pas une identité unique, mais plutôt une identité dynamique et fluide. Cela rejoint l'opinion de Judith Butler sur le concept de performativité de genre. Par conséquent, cette recherche examinera comment les identités des femmes sont représentées dans le film et comment la performativité est affichée à travers les personnages. Cette recherche utilise une approche qualitative et l'approche constructiviste avec le point de vue féministe. L'objet matériel est le film *Une femme du monde* avec un objet formel d'identité des femmes. La collecte de données a été réalisée en documentant des scènes et des dialogues montrant l'identité des femmes, puis en les analysant à l'aide de techniques d'analyse de contenu adaptées au concept de performativité. Les résultats de cette recherche montrent que l'identité des femmes est une identité plurielle. Les femmes dans ce roman sont décrites comme des mères, des femmes indépendantes et des travailleuses du sexe qui sont indissociables de leur capacité à maintenir leur vie. La performativité prend la forme d'un effort continu en tant que mère. De plus, même s'ils sont toujours différenciés par leur identité, les personnages de ce film reproduisent toujours leur identité de travailleuses du sexe même s'ils sont considérés comme s'écartant des normes hétéronormatives. Ainsi, on peut conclure que l'identité d'une femme n'est pas quelque chose de stable, mais plutôt une identité qui peut changer en fonction des conditions auxquelles elle est confrontée.

© 2025 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Les femmes deviennent souvent un sujet intéressant à discuter en raison de la complexité de leurs rôles dans la vie sociale, culturelle et économique. Dans les divers médias tels que la publicité, les affiches et les films, les femmes sont souvent représentées de manière variée dans le but de renforcer les stéréotypes sociétaux, ou au contraire, de les contester. D'un côté, comme l'a souligné Laura Mulvey, la représentation des femmes dans les médias les positionne souvent comme des objets pour les hommes, ce qui signifie que cela renforce l'idéologie patriarcale (Mulvey, 1975 : 12). D'un autre côté, certains médias tentent de déconstruire ces stéréotypes en présentant les femmes comme des sujets puissants et indépendants, comme l'a décrit Judith Butler dans son concept de la performativité (Butler, 1990 : 24). Cela signifie qu'une femme détermine son identité en fonction de ce qu'elle présente, et non en fonction des stéréotypes formés par la société.

Certains médias sont utilisés pour représenter l'identité des femmes, incluent le film. Le film est un média et aussi une littérature appréciée par le public pour son aspect divertissant car il permet de présenter des histoires et des personnages profonds à travers des visuels. Cependant, au-delà de sa fonction de divertissement, le film sert également de média de communication pour transmettre des phénomènes sociaux et culturels dans une société particulière (Hagener & Elsaesser, 2009 : 5). Des nombreux films abordent des phénomènes sociaux et des problématiques sociétales, surtout des femmes comme *Une affaire de femmes* (1988), *La Naissance des pieuvres* *Le Bal des Folles* (2021) et aussi le film *Une Femme du Monde* qui met les problématiques liées aux femmes françaises travaillant comme prostituées à Strasbourg.

Sorti en 2021 avec Cécile Ducrocq comme scénariste et réalisatrice, le film *Une Femme du Monde* met les problématiques de la réalité sociale des travailleuses du sexe à Strasbourg où la situation à l'époque était complexe. La loi française du 13 avril 2016 qui pénalise les clients payant pour des services de prostitution, visait à inciter les travailleuses du sexe à quitter leur profession et à leur offrir un soutien social par exemple des formations professionnelles et un accès à des refuges. Cependant, cette législation a causé des préjudices à de nombreuses travailleuses du sexe en réalité car elle a rendu plus difficile pour elles de gagner leur vie en toute sécurité. Elles sont forcées de travailler de manière plus clandestine, ce qui augmente les risques de violence et d'exploitation (Boring, 2016). Cela montre que l'identité d'une personne se construit à travers les lois en vigueur. C'est pourquoi certaines personnes, y compris les femmes, tentent de définir leur propre identité, plurielle et non définie par la société.

Abordant la question sociale des travailleuses du sexe à Strasbourg, le film *Une Femme du Monde* raconte également l'histoire de Marie, une prostituée qui travaille de manière indépendante en offrant ses services dans la rue. D'une part, elle est souvent stigmatisée par la société, mais d'une autre part elle assume pleinement ses responsabilités en tant que mère en élevant son fils et en lui luttant la meilleure éducation possible. À un moment, elle est obligée de travailler dans un bordel en Allemagne pour gagner de l'argent supplémentaire afin de payer l'école de cuisine coûteuse de son fils (Ducrocq, 2021).

Selon le concept de performativité de Judith Butler, cela constitue une politique performative car le personnage de Marie tente de faire monter son identité et de montrer que l'identité des femmes n'est pas unique. Bien qu'elle soit travailleuse du sexe, elle est également une bonne mère. De plus, à travers ses différents rôles, Marie montre que son identité est façonnée par divers facteurs qui interagissent, et elle continue à performer les multiples aspects de sa personne. Dans le contexte de la performativité selon Butler, Marie joue ces rôles à travers une série d'actions sociales et culturelles répétées et négociées. En montrant sa performativité, Marie remet en question la vision binaire selon laquelle l'identité des femmes est statique (Butler 1990 : 25).

L'identité d'une personne n'atteint jamais un point final, mais est plutôt dynamique, fluide et peut changer à tout moment. Cela est illustré par une thèse de Novi Kurniawati en 2016 intitulée *Politique Performative dans le Roman Apocalypse Bébé de Virginie Despentes : Construction de l'Identité Lesbienne à Travers la Littérature Française Contemporaine*. Cette recherche met en lumière comment les femmes qui s'écartent des normes hétérosexuelles sont souvent considérées comme anormales et subissent diverses formes de discrimination. Grâce au concept de performativité de Judith Butler, cette étude montre que les personnages lesbiens tentent d'affirmer leur identité, même si celle-ci reste fluide et instable. Cela se manifeste par la transition de personnages hétérosexuels vers des identités lesbiennes et par les comportements masculins affichés par ces personnages (Kurniawati, 2016). De plus, l'identité n'est pas seulement construite par la culture ou l'environnement social, mais également par des actions répétées, comme le montre l'étude de Mira Utami, Endrati Jati Siwi et Rias Wita Suryani en 2022, intitulée *Théorie de la Performativité de Judith Butler dans le Personnage Principal de l'Animation Disney Pixar Brave*. Cette recherche montre que Merida, une princesse associée à des traits féminins tels que la grâce, la

douceur et les compétences domestiques, crée en réalité une identité masculine grâce à ses talents d'archer et de combattante, à travers une performance répétée qui s'écarte des représentations traditionnelles (Utami et al., 2022). Ensuite, selon Rambach (2003 : 17), l'identité est toujours liée au choix des mots qui reflètent la position sociale. Cette position n'est pas univoque, mais peut varier au fil du temps, car nous ne pouvons pas vivre la même vie sociale. L'identité est constamment évaluée, analysée et interprétée. Il y a toujours un jeu dans la conception de l'identité, tout comme dans celle de la prostituée que Durocq tente de dépeindre dans le film *Une Femme du Monde*. Hélène Barthelmebs-Raguin (2012) ajoute que la recherche d'une identité féminine stable et universalisable aboutira toujours à une impasse.

En tenant compte de diverses recherches qui montrent la dynamique de l'identité et des actions performatives, il est essentiel d'explorer davantage comment la représentation de l'identité féminine peut émerger dans différents contextes. C'est pourquoi cette étude se concentrera sur la manière dont l'identité des femmes est représentée et comment les actions performatives se manifestent dans le film *Une Femme du Monde*, à travers la perspective de Judith Butler.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche s'appuie sur le paradigme de la recherche du point de vue féministe et sur l'approche constructiviste, qui considère qu'il existe une réalité façonnée par les facteurs sociaux, politiques et culturels (Udasmoro, 2023 : 10). Cette approche permet d'appréhender la question de l'identité des femmes dans les œuvres littéraires, dans cette occasion c'est le film, considérées comme le résultat d'une formation sociale. Ensuite, cette étude utilise aussi une approche méthodologique qualitative (Syaodih, 2006: 13). L'objet matériel de cette étude est le film *Une femme du monde*, tandis que l'objet formel est l'identité des femmes présentées dans le film selon le concept de performativité de Judith Butler. De plus, les données de recherche sont collectées grâce à des techniques de documentation, à savoir la documentation et la classification des données sous forme de scènes et de dialogues entre personnages décrivant l'identité féminine. Les données classées seront analysées à l'aide de techniques d'analyse de contenu adaptées au concept de performativité de Judith Butler. Les résultats de l'analyse serviront ensuite à décrire la représentation de l'identité féminine et la performativité féminine dans le film *Une femme du monde*. Les séries de descriptions seront reliées les unes aux autres pour aboutir à une conclusion.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Représentation des femmes dans le film *Une femme du monde*

L'existence d'actes discriminatoires à l'égard des femmes a entraîné l'émergence de nouveaux stigmates dans la société. Un exemple simple de ces actes discriminatoires, comme en France, est l'existence d'un vocabulaire qui dévalorise les femmes et les place dans une position inférieure. Par exemple, les termes « professeur » ou « médecin », considérés comme des professions supérieures, sont toujours rattachés au genre masculin, tandis que « cuisinières » est souvent rattaché au genre féminin (Kurniawati et Udasmoro, 2016). De plus, les femmes sont souvent attachées aux tâches domestiques, ce qui les conduit à une identité non unique lorsqu'elles travaillent dans la sphère sociale, les qualifiant ainsi de déviantes de leur nature de femme au foyer. Cette identité féminine non unique est illustrée, entre autres, dans le film *Une femme du monde*, comme les explications ci-dessous.

La femme en tant que mère

La société hétéronormative associe souvent le genre féminin à l'identité d'une personne, notamment à celle d'une mère, toujours associée à une bonne femme, polie, attentionnée et qui prend soin de ses enfants. Ce sentiment est également illustré dans le film *Une femme du monde*, à travers le personnage de Marie, mère célibataire qui souhaite être toujours avec son enfant et qui est prête à faire des allers-retours entre la France et l'Allemagne. La représentation du personnage de Marie illustre l'identité de la femme en tant que mère qui prend soin de son enfant selon les normes sociales. La scène suivante illustre ce point.



Image 1. Scène 47: 43 : 00

L'extrait de scène ci-dessus montre comment Marie est dépeinte comme une mère soucieuse de son enfant. Cela est illustré par le dialogue « *Je vais te payer un perrondier. Je vais pas m'endetter pour que tu ne foutes rien de la journée, donc...* », qui décrit comment elle tente de subvenir aux besoins et aux frais de scolarité de son enfant, Adrian. Cette citation justifie que l'identité maternelle des femmes, construite par la société, est inhérente à chaque personne, de sorte qu'elles cherchent naturellement à respecter les normes sociales, à savoir être une bonne mère, prendre soin de son enfant et être affectueuses. Autrement dit, Marie est prête à travailler à distance de la France et de l'Allemagne juste pour envoyer Adrien dans une prestigieuse école de cuisine. Les actions de Marie montrent qu'elle est catégorisée comme une femme « normale », en accord avec l'identité des femmes, des personnes douces, responsables des affaires du foyer et de la famille. De plus, le raisonnement justifié par la société est également justifié par la scène suivante, c'est le dialogue entre Marie et Tati, sa collègue de travail.

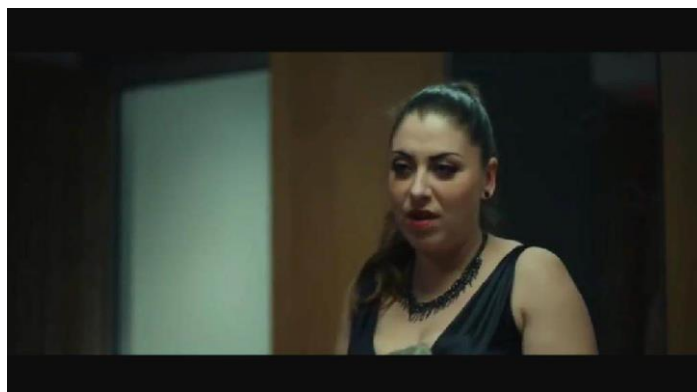


Image 2. Scène 1 : 04 : 09

Dans la scène ci-dessus, Tati, la collègue de Marie au bordel, loue les efforts de Marie pour financer les études de son enfant. La phrase « *Je trouve que c'est bien ce qui pour ton fils. Façon à mon fils d'être grandi loin de moi* » montre que Tati justifie l'identité de Marie comme une bonne mère, répondant aux critères d'une vraie femme. D'autre part, Tati se justifie comme une mauvaise mère car elle ne peut pas accompagner son enfant grandir, travaillant loin de sa famille. L'idée de Tati illustre comment la société construit l'identité d'une femme comme une bonne mère et associe de mauvaises stéréotypes aux femmes qui ne correspondent pas aux normes de l'identité sociale. Ces stéréotypes finissent par créer un sentiment de culpabilité chez les femmes qui ne répondent pas aux normes établies. Or, en réalité, ces caractéristiques ne sont ni absolues ni les plus justes.

Ces deux figures montrent que l'identité maternelle d'une femme n'est pas une catégorie unique, mais plutôt une identité qui s'affiche sous l'influence de son environnement et se produit de manière répétée. Cela rejoint le concept de performativité selon lequel l'identité d'une personne n'est pas quelque chose de fixe et de naturel, mais plutôt une construction sociale produite en permanence pour devenir une identité utilisée par un individu. Cela correspond à ce que Butler (1990) a dit, selon lequel l'une des constructions de l'identité d'une personne se fait à travers des actions performatives répétées.

Les femmes comme prostituées libres

Au fil du temps, beaucoup d'attributs identitaires de genre sont attribués aux femmes. Conformément aux stéréotypes construits par la société française concernant un travail inférieur et des traits de caractère souvent attribués aux femmes, cette identité est également représentée par les femmes prostituées dans le film *Une femme du monde*. En raison de ces traits, les femmes sont souvent considérées comme inutiles et inexistantes. Cependant, Ducrocq tente de montrer comment ces prostituées, qui sont considérées comme insignifiantes, ont la détermination pour représenter leur identité. Ceci est expliqué dans l'extrait suivant.

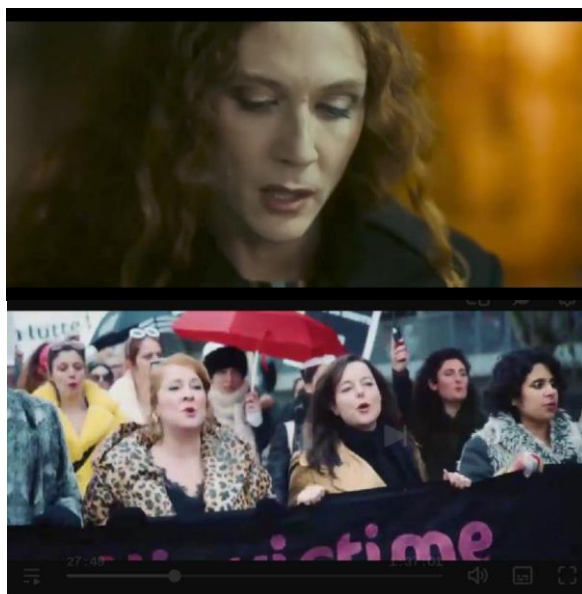


Image 3. Scène 18:50 et scène 27:20

L'extrait ci-dessus illustre la diversité des identités de genre dans le monde de la prostitution, dont la transsexualité, représentée par le personnage d'un avocat. Bien que la prostitution soit associée à des choses sales, l'avocat démontre ses capacités et son égalité avec les autres personnes « normales ». De plus, la représentation des personnages, en particulier des femmes, toujours associées à des choses sales et basses, montre qu'elles existent réellement et qu'elles existent dans la sphère sociale. C'est ce que montre le deuxième extrait, où le syndicat de femmes prostituées tente d'exprimer son existence dans la société. Elles en font écho par la phrase : « *Nous n'avons tout simplement pas notre force, nous n'avons personne pour être une personne. Nous sommes, nous sommes toujours, nous existons. Nous sommes aux commandes, nous sommes aux commandes, nous sommes aux commandes, nous sommes un mensonge qui n'est pas de notre faute, nous sommes des victimes.* » Cette déclaration montre comment elles tentent de lutter contre la stigmatisation d'une société qui considère les prostituées, les transgenres et les lesbiennes comme des êtres sales et anormaux. Cela justifie que la stigmatisation et les normes d'identité de genre aient entravé l'existence des femmes et d'autres minorités. Cependant, Ducrocq illustre également l'existence d'une hiérarchie dans le milieu de la prostitution, révélant l'identité de chaque travailleuse. L'extrait suivant illustre cette idée.

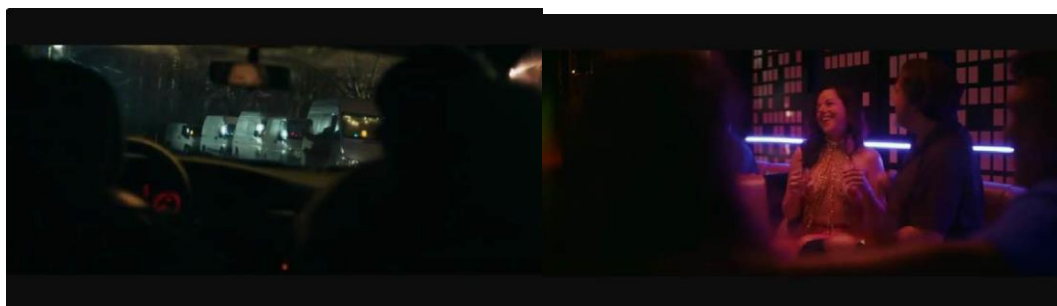


Image 4. Scène 23 : 35 et scène 1 : 00

La scène ci-dessus illustre une hiérarchie entre les femmes prostituées. Ceci est justifié par la parole de Marie : « *Non, c'est des esclaves à la solde de Mac. Elles n'importe quoi, elles nous piquent nos clients.* » Cette parole de Marie montre qu'en tant que travailleuse du sexe dans un bordel ou club, elle est plus digne qu'une travailleuse du sexe de rue. La phrase « *Elles n'importe quoi, elles nous piquent nos clients* » montre que les travailleuses du sexe de rue sont assimilées à des mendiante qui emmènent leurs clients n'importe où et sont payées par leur *Mac*. En revanche, Marie peut être classée parmi les travailleuses du sexe de haut rang, parce que ses clients sont des personnes en position et elle est rémunérée en fonction des services qu'elle fournit au bordel, sans voler les clients d'autres collègues. Cette différence témoigne de l'existence d'une construction sociale qui façonne l'identité et la hiérarchie parmi les travailleuses du sexe.

Selon la série d'explications ci-dessus, on peut conclure que le genre féminin n'est pas une identité homogène. Il peut être représenté par diverses apparences ou performances issues de la performativité. Parmi celles-ci figurent les femmes en tant que mères de par leur nature et les femmes en tant que travailleuses du sexe libres et dignes.

Performativité des femmes dans le film *Une femme du monde*

En ce qui concerne l'identité de genre, la formation de l'identité d'une personne ne se fait pas instantanément et naturellement, mais au cours d'un long processus social. Butler affirme que l'identité de genre est le résultat d'actions répétées, par le biais d'actions performatives, et n'est pas définitive (Butler, 1999).

La reproduction de l'identité des femmes prostituées comme forme de performativité

Conformément à l'idée de Judith Butler selon laquelle l'identité de genre est dynamique, l'identité d'une personne continuera à se construire et à se répéter. Cela vise également à renforcer l'identité d'un individu et à le protéger de la discrimination morale et sociale. Ainsi, les individus auront le courage de se positionner dans la société comme les autres groupes « normaux ». C'est également ce que Ducrocq illustre dans le film *Une femme du monde*, à travers les extraits suivants.

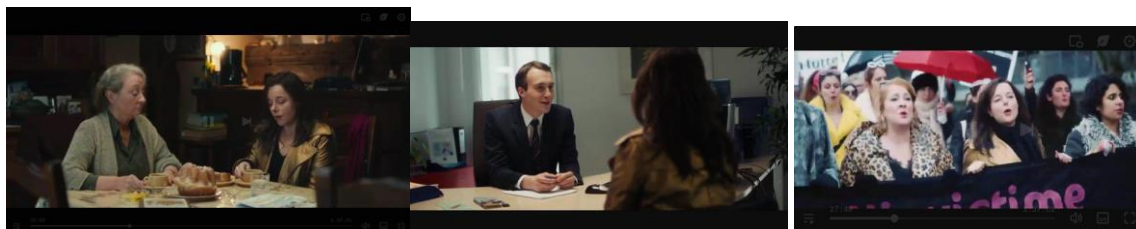


Image 5. Scène 10:13; 16:32 et 27:20

Les extraits ci-dessus illustrent comment Marie tente de façon répétée de se produire son identité comme une femme prostituée. Dans le premier extrait, Marie, qui demande de l'aide à sa mère pour financer les études d'Adrien, reçoit le conseil de changer de travail afin de pouvoir financer les études d'Adrien. Marie se contente de répondre : « *Bah oui, bah on fait ce qu'on peut.* » La réponse de Marie montre qu'elle reconnaît son identité de prostituée et tente d'ignorer les conseils de sa mère.

Une autre forme de reproduction identitaire est illustrée lorsque Marie est interviewée pour un prêt. Elle répond calmement que son métier est la prostitution, même si l'agent de crédit doute de ses revenus. Cela montre comment Marie reproduit son identité de prostituée sans envisager de changer d'emploi. Les actions répétitives de Marie renforcent son identité de prostituée.

Une autre justification est la manifestation de Marie avec d'autres prostituées. Cela montre qu'elles, les prostituées, cherchent à affirmer et à renforcer leur identité de femme. De plus, à travers cette manifestation, elles ont affirmé que la prostitution n'est qu'un métier, « *Ouais nous on fait juste notre métier.* ». Cela signifie qu'elles restent attachées à leur identité de genre de femme, qui est ensuite intégrée à leur identité de prostituées.

Les actions de Marie ci-dessus illustrent la répétition de leur représentation personnelle. Ces actions répétitives construisent leur identité de prostituée, laquelle est ensuite produite par la société comme une nouvelle identité des femmes. Si la société considère la répétition comme quelque chose de négatif et peut changer les normes sociales, alors pour Marie et ses amies, la répétition peut servir de bouclier et renforcer leur identité sociale, leur permettant d'obtenir des droits et d'éviter la discrimination.

Identité de genre non définitive

Lorsque l'identité d'une personne est produite de manière répétée, elle devient une caractéristique de l'individu. Cela influence la façon dont elle se forme, soit volontairement, soit en fonction d'une construction sociale existante. Par conséquent, l'identité de genre d'une personne n'est jamais définitive. Cela signifie que l'identité d'une personne continue de se manifester et ne peut pas être influencée par certains aspects, mais plutôt par des facteurs volontaires mêlés à la construction sociale. C'est ce que Ducrocq décrit dans l'extrait suivant.

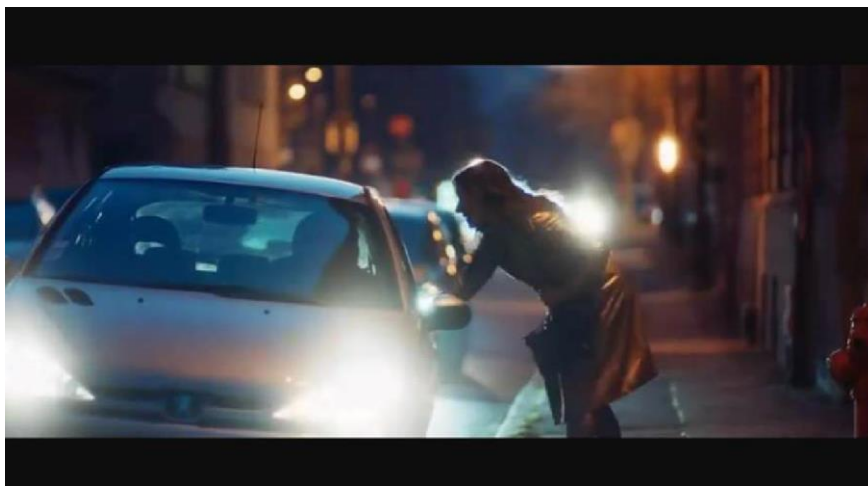


Image 6. Scène 1 : 32 :53

L'extrait ci-dessus montre la fin du film *Une femme du monde*, où Marie poursuit sa carrière de prostituée. À la fin du film, on voit Adrien choisir d'abandonner son prestigieux cours de cuisine. Autrement dit, Marie est libérée de la responsabilité de payer les frais exorbitants de la scolarité. Cette fin justifie le fait que l'identité d'une personne n'est pas définitive. Cela signifie qu'elle ne peut être altérée ou seulement en fonction de certains facteurs qui prendront fin lorsque les fondements de l'identité seront résolus. Cela montre que l'identité de genre présentée dans ce film se construit non pas sous l'effet de la pression économique, mais grâce aux choix ou aux performances choisies et affichés, notamment pour devenir un individu authentique. Cela rejoint l'opinion de Butler (2005 : 96) selon laquelle le genre n'est pas un nom au sens passif, ni une unité attributive flottante et sans clarté, mais plutôt une action toujours accomplie par quelqu'un. Cela signifie qu'il n'y a pas d'acteur qui joue et forme l'identité derrière l'identité de l'individu. L'identité se construit sur des performatifs à travers l'expression qui produit ensuite l'identité de genre.

CONCLUSION

S'appuyant sur les résultats de l'analyse décrite précédemment, cette étude démontre que les identités des femmes sont complexes et plurielles. Dans le film *Une femme du monde*, elles sont représentées comme mères et travailleuses du sexe, rôles indissociables de leur capacité à survivre. Les identités des femmes se construisent à travers des actions performatives, telles que les rôles de mères et de travailleuses du sexe, qui sont constamment reproduits et négociés. Ainsi, les identités des femmes ne sont pas des identités fixes, mais des identités construites par des actions performatives et non conformes à la construction sociale.

BIBLIOGRAPHIE

- Boring, N. (2016). France: New Law to Punish Prostitution Clients. Téléchargé en ligne <https://www.loc.gov/item/global-legal-monitor/2016-04-28/france-new-law-to-punish-prostitution-clients/> au 20 novembre 2024
- Butler, Judith. (1990). *Gender Trouble: Feminism and The Subversion of Identity*. New York: Routledge, Chapman & Hall Inc.
- , (2005). *Trouble dans le genre*. Paris : La découverte

- Cécile Ducrocq. (2021). Une Femme du Monde. Téléchargé en ligne <https://www.dailymotion.com/video/x8u9848>
- Hélène Barthelmebs-Raguin. (2012). De la construction des identités féminines : Regards sur la littérature francophone de 1950 à nos jours. *Littératures*. Université de Haute Alsace - Mulhouse. Français. ffNNT : 2012MULH4472ff. fftel-01285167 téléchargé en ligne <https://theses.hal.science/tel-01285167> au 20 mai 2025
- Kurniawati, N., & Udasmoro, W. (2016). Politik Performatif dalam Novel Apocalypse Bébé Karya Virginie Despentes: Konstruksi Identitas Lesbian melalui Sastra Prancis Kontemporer. Universitas Gadjah Mada.
- Malte Hagener, T. E. (2009). *Film Theory: An Introduction Through the Senses*.
- Mulvey, L. (1975). *Visual Pleasure and Narrative Cinema*.
- Rambach, Anne dan Marine. (2003) . *La culture gaie et lesbienne*. Paris: Fayard.
- Syaodih, Nur. (2006). *Metode Penelitian Pendidikan*. Bandung: PT Remaja Rosdakarya.
- Utami, M., Siwi, E. J., & Suryani, R. W. (2022). Teori Performativitas Judith Butler Dalam Tokoh Utama Film Animasi Disney Pixar “Brave”. *Artchive: Indonesia Journal of Visual Art and Design*, 3(2), 113. <https://doi.org/10.53666/artchive.v3i2.3194>
- Udasmoro, Wening. (2023). *Metode Penelitian Sastra Berperspektif Gender*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.